

Le plaisir de jouer pour seul salaire

LES MOSES Ils étaient plus de cent cinquante groupes à vouloir venir jouer, sans cachet, au **Donc!** Festival. Rencontre avec des passionnés de leur art.

MARC ISMAIL

Publié le 14 août 2006



Avec 155 groupes inscrits pour 190 habitants, la station des Mosses et son festival doit sans doute détenir un record difficile à égaler. Sélection oblige, une vingtaine de formations se sont succédé sur scène ce week-end. Mais qu'est-ce qui peut bien pousser des musiciens souvent confirmés, parfois venus de loin, à se déplacer jusqu'à un petit village des Alpes vaudoises, sans contrepartie financière? Réponse avec deux des protagonistes de la soirée de samedi.

La Vigie du Pirate

Venus de région parisienne avec familles et violon, les membres de ce groupe, créé il y a dix ans, ont découvert sur internet l'existence du festival.

Stéphane, leur chanteur et parolier, explique leur motivation: «Notre but, c'est avant tout de jouer le plus possible. La musique est notre passion, et elle a pour vocation d'être partagée. En plus, on en profite pour faire des petites vacances en Suisse».

PASSION: Daniel Benisty et Charlie Vitamine, du Charlie Vitamine Band, ont défendu samedi soir avec fougue le rock-blues qui leur tient à cœur. Loin des sommes astronomiques en jeu dans certaines tournées, de la musique par amour, dans l'esprit du lieu. / DANIEL CLERC

Malgré une programmation peu favorable, à une heure où le public commençait seulement à se rassembler devant la grande scène du **Donc!**, les cinq vigilants pirates ont défendu avec conviction leurs textes engagés, portés par une bande sonore festive et efficace.

Charlie Vitamine Band

Venu de moins loin, puisque basé à Lausanne, Charlie «Vitamine» Schmid n'a pas moins de trois décennies et sept cent cinquante concerts à son actif. Après avoir distillé son rock aux accents blues jusqu'en Amérique du Nord, il débarque aux Mosses avec une nouvelle formation et une motivation intacte: «Jouer dans un festival comme celui-ci, c'est un plaisir, pas un boulot. Les cachets, qui de toute façon sont bien souvent dérisoires, on s'en moque. Nous, on veut jouer, rencontrer du monde». Une attitude qui correspond tout à fait à l'esprit qui règne dans une manifestation dont la passion de la musique et le plaisir des rencontres sont les moteurs évidents.